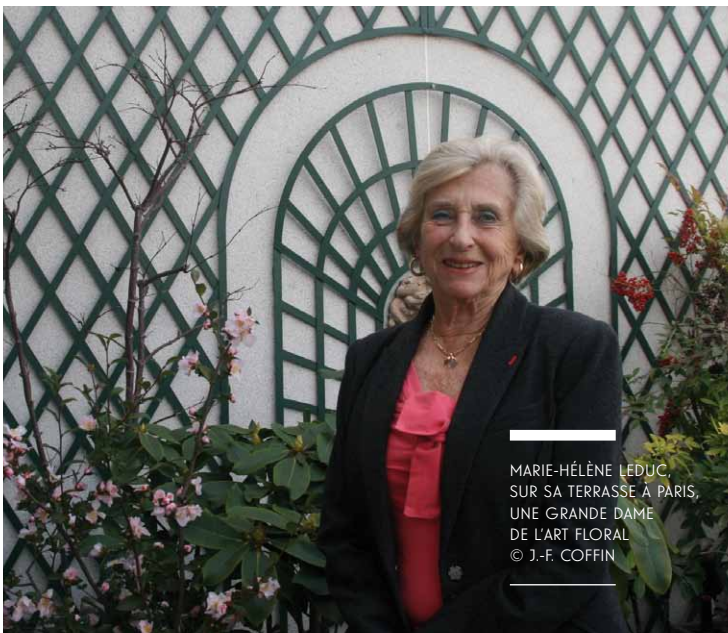


MARIE-HÉLÈNE LEDUC UNE HISTOIRE D'AMOUR AVEC LA SNHF

Par Jean-François Coffin

Flore, la déesse des fleurs, s'est-elle penchée sur son berceau? Peut-être, lorsque Marie-Hélène Leduc évoque les origines de sa passion en particulier la décoration florale. Extraits du parcours d'une grande dame qui a beaucoup œuvré dans le monde de l'horticulture, notamment au sein de la SNHF¹.



MARIE-HÉLÈNE LEDUC,
SUR SA TERRASSE À PARIS,
UNE GRANDE DAME
DE L'ART FLORAL
© J.-F. COFFIN

« Je suis issue d'une famille où l'on aimait les plantes », explique Marie-Hélène Leduc avec l'élégance qui lui est naturelle. « Il doit y avoir un gène artistique dans la famille. Ma grand-mère était aquarelliste, mon frère est poète, ma sœur est diplômée des Beaux-arts et nous étions tous musiciens ».

— DÉCORATIONS DE PRESTIGE —

Marie-Hélène a un long parcours dans l'art floral, « cette haute couture de la botanique » et joué un rôle important dans le monde de l'horticulture, notamment au sein de la SNHF. « Grâce à mon mari, je suis tombée dans le chaudron de l'art floral ». Il découvre dans « Connaissance des arts » une publicité pour l'École française de décoration florale. Elle s'y inscrit et en suit tous les cours. Et là commence à se révéler sa passion pour créer de jolis bouquets qui la décide d'être décoratrice florale. S'apercevant de son manque de pratique lors de ses essais, elle peaufine alors ses connaissances en devenant stagiaire chez un célèbre fleuriste de la Madeleine, ce qui lui vaut de participer à la décoration de lieux prestigieux. Cela avec les techniques de l'époque où la mousse synthétique n'existait pas. « Le fait ne n'avoir que du grillage pour placer les fleurs m'a appris à gérer l'équilibre d'un bouquet ».

¹ Lors de son interview, Marie-Hélène Leduc a cité de nombreuses personnes auxquelles elle voue reconnaissance. Nous ne pouvons pas, hélas, toutes les citer!

Par ses relations, elle eut de nombreuses occasions de fleurir des réceptions importantes, aussi bien chez des particuliers que pour des institutions officielles. Elle en vient à s'occuper de la décoration florale à Matignon pour les réceptions privées de Georges Pompidou, alors Premier ministre, qui appréciait la touche très personnelle de ses créations.

— UN SUBLIME BOUQUET —

Son expérience et son talent font qu'elle a été sollicitée plusieurs fois pour transmettre son art, devenir professeur. « Je n'avais pas les qualités pédagogiques pour enseigner aux adultes » mais ne refusait pas de pratiquer des démonstrations.

Elle évoque ses entreprises les plus folles et inédites pour l'époque comme des lustres en fleurs ou des rideaux tout en végétal. Ce fut une période très riche pendant huit années.

Elle poursuit sa voie en participant à des démonstrations et des concours, spécialement ceux organisés chaque année au château de Versailles. « J'y ai réalisé l'un de mes plus beaux bouquets ». Il s'agissait d'un très grand bouquet classique à base de fruits, de légumes et de feuillages, tous laqués, dans un dégradé de bleus, sublimé par de magnifiques delphiniums. « Une première! » Marie-Hélène évoque aussi une belle démonstration à San Francisco sur le thème « Paris en bouquets ».

— SUCCÈS À BAGATELLE —

Une étape dans son parcours est la participation à la création de la Wafa « Word Association of Flower Arrangers », au début des années 80, association mondiale de prestige qui organise tous les trois ans son festival dans un pays différent. Quand ce fut le tour de la France de 1987 à 1990, Marie-Hélène en assura la présidence. Grâce à une équipe efficace, son déroulement à Bagatelle remporta un plein succès dont l'art floral français fut fier. « Nous avons aussi organisé à cette occasion plusieurs événements dont un dîner de 1000 couverts à l'hôtel Intercontinental et une démonstration au Palais des congrès dont les 4000 places furent remplies ! »

— UN ENSEIGNEMENT RECONNU —

Marie-Hélène Leduc est une bénévole active à la SNHF. « Je l'ai découverte à vingt-trois ans lors des cours d'art floral qui s'y déroulaient ». Elle participe alors, avec un cercle d'amis expérimentés, à la création d'une section « Art floral » dont elle en assurera, plus tard, la présidence. « En raison du succès de notre section au niveau national, nous avons même créé des délégations régionales dans toute la France. »

Après les turbulences provoquées par le départ de la présidence de Jacqueline Beaugrand, Marie-Hélène et quelques fidèles reprennent en main la section. En vue de faire reconnaître la qualité de l'enseignement dispensé à la SNHF, il a été décidé la création, en 1976, du DAFA², Diplôme d'Animation Floral Artistique. « Ce diplôme est,

d'ailleurs, reconnu par le ministère de l'Agriculture et sa réputation va jusqu'au « pays du Soleil Levant » puisque de nombreuses Japonaises en sont titulaires ! »

— LA SNHF DANS LE CŒUR —

Sous la présidence de la SNHF par Michel Cointat, ancien ministre de l'Agriculture, Marie-Hélène a été membre du CA, puis nommée au bureau. Elle succéda à André de Vilmorin à la vice-présidence. « Quel honneur mais quelle responsabilité », reconnaît-elle.

Participer à une association si variée en activités et personnes est une école de diplomatie. Marie-Hélène sait se faire apprécier tant des personnels permanents que des sociétaires mais elle ne veut pas que l'on oublie tous ceux qui agissent dans l'ombre et contribuent à la réputation de l'association.

Marie-Hélène est Chevalier de la Légion d'honneur et Commandeur du Mérite agricole. Elle est aussi vice-présidente d'honneur de la SNHF, présidente d'honneur de la section Art floral à laquelle elle participe toujours, heureuse que son champ de notoriété soit de dimension internationale.

Enfin, autre trait qui la caractérise : son énergie. Et attention : elle n'aime pas que l'on traîne en palabres au cours des réunions mais que l'on en vienne vite au but !

Après tout ce parcours, Marie-Hélène Leduc garde la SNHF dans son cœur : « j'y suis bien. C'est comme une deuxième famille ! »

² <http://www.snhf.org/agenda/les-activites-snhf/1066-examen-du-dafa-1.html>

UNE ACTRICE DE JARDINS DE FRANCE

Marie-Hélène Leduc a été active dans Jardins de France et en a été directrice de la publication pendant plus des sept ans. « Pendant cette période, le rédacteur en chef Jean-Paul Collaert a permis, grâce à la qualité de la revue, que Jardins de France se développe avec un fort tirage! »

Elle aime évoquer l'anniversaire en 1997 des 50 ans de Jardins de France (créé en 1947). Pour fêter l'événement, une exposition de jardins miniatures a été organisée à la SNHF sur trois catégories : jardins historiques, jardins

du futur et jardins à thèmes. « Nous avons réalisé nous-mêmes des décors végétaux très recherchés, comme un parcours sous forme de labyrinthe. L'exposition avait un tel succès que les gens faisaient la queue sur le trottoir jusqu'à la rue du Bac pour la visiter. J'avais honte de les faire attendre! »

Autre petite fierté : le dossier de presse qui a séduit Pierre Berger et qui a participé en présentant un jardin de type mauresque. « Il est venu en personne à plusieurs reprises visiter l'expo et il s'est empressé d'adhérer à la SNHF! »

UN PILIER DU CCVS

Avec enthousiasme, Marie-Hélène Leduc a entrepris une aventure parallèle en participant à la création du CCVS, Conservatoire des collections végétales spécialisées. Lors de la rédaction des statuts, elle s'est battue pour que la SNHF soit mentionnée dans sa composition. « Ce fut dur car le CCVS était composé surtout de scientifiques », avoue-t-elle. Et d'ajouter avec fierté :

« à ses débuts, il n'y avait que deux femmes. J'en suis encore administrateur et m'efforce de participer aux activités toujours passionnantes! »

Elle regrette cependant, avec amertume, qu'elle n'ait pas pu empêcher le départ du CCVS du 84, rue de Grenelle...

<http://www.ccvs-france.org/>